Frank LA BRASCA et Christian TROTTMANN (éd.), *Vie solitaire, vie civile. L'humanisme de Pétrarque à Alberti, Actes du XLVII^e Colloque International d'Études Humanistes, Tours 28 juin-2 juillet 2004*

Paris, Honoré Champion (« Centre d'Études Supérieures de la Renaissance – Le savoir de Mantice », 20), 2011, 23,5 cm, 638 p., 120 €, ISBN 978-2-7453-2226-5.

Clémence Revest

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8286>

DOI : 10.4000/rhr.8286

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2014

Pagination : 511-513

ISBN : 978-2-200-92912-1

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Clémence Revest, « Frank LA BRASCA et Christian TROTTMANN (éd.), *Vie solitaire, vie civile. L'humanisme de Pétrarque à Alberti, Actes du XLVII^e Colloque International d'Études Humanistes, Tours 28 juin-2 juillet 2004* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2014, mis en ligne le 03 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8286>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Frank LA BRASCA et Christian
TROTTMANN (éd.), *Vie solitaire, vie
civile. L'humanisme de Pétrarque à
Alberti, Actes du XLVII^e Colloque
International d'Études Humanistes,
Tours 28 juin-2 juillet 2004*

Paris, Honoré Champion (« Centre d'Études Supérieures de la
Renaissance – Le savoir de Mantice », 20), 2011, 23,5 cm, 638 p., 120 €,
ISBN 978-2-7453-2226-5.

Clémence Revest

RÉFÉRENCE

Frank LA BRASCA et Christian TROTTMANN (éd.), *Vie solitaire, vie civile. L'humanisme de
Pétrarque à Alberti, Actes du XLVII^e Colloque International d'Études Humanistes, Tours
28 juin-2 juillet 2004*, Paris, Honoré Champion (« Centre d'Études Supérieures de la
Renaissance – Le savoir de Mantice », 20), 2011, 23,5 cm, 638 p., 120 €, ISBN
978-2-7453-2226-5.

- 1 Contemplation ou action ? Repli intérieur ou engagement dans le monde ?
Métaphysique ou éthique ? L'épineuse question des modèles de représentation de
l'existence humaine à l'orée de la Renaissance – et de la hiérarchie des genres de vie qui
en découle – se trouve au cœur de cet imposant volume, qui dès son introduction se
dégage de l'idée d'un simple renversement des valeurs pour interroger une
réarticulation assimilatrice des rapports entre *otium* et *negotium*, significative de
l'entrée dans la modernité ; et, en questionnant ces subtils rééquilibres, de profonds

enjeux philosophiques sont mis au jour, tels que la définition de la liberté et du bonheur. La trentaine de contributions, en français et en italien, issues du colloque du Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de l'été 2004 présente un très suggestif panorama des pistes de réflexion et des méthodes qu'engage une telle enquête, s'appuyant sur une heureuse interdisciplinarité (philosophie, littérature, histoire de l'art et histoire sont convoquées). Il n'est pas inutile de rappeler à ce propos que le volume s'inscrit dans le contexte d'un projet de recherches mené par Christian Trottman entre 2002 et 2006, associant le CESR de Tours, l'École française de Rome et le Collège International de Philosophie, qui a également donné lieu en 2009 à la publication d'un ouvrage (*Vie active et vie contemplative au Moyen Âge et au seuil de la Renaissance, Actes des rencontres internationales tenues à Rome, les 17 et 18 juin 2005, et à Tours, les 26-28 octobre 2006*, éd. Christian TROTTMAN, Rome, École française de Rome [« Collection de l'École française de Rome », 423], 2009). Si ici la part belle est laissée, comme le titre l'indique, aux figures prééminentes de Pétrarque et de Leon Battista Alberti, les champs couverts par le volume sont en réalité beaucoup plus vastes : nombre d'auteurs mais aussi d'artistes italiens – ainsi que français et flamands dans une moindre mesure –, de la fin du XIII^e au début du XVI^e siècle, font l'objet des études publiées. À ce titre, on saura particulièrement gré à Christian Trottman de s'être acquitté, dans l'introduction déjà mentionnée, d'un résumé mis en perspective de chacun des articles, qui permet d'emblée au lecteur de s'orienter dans ce riche recueil.

- 2 La première partie du livre est centrée sur l'œuvre de Pétrarque, inépuisable source de réflexion sur la naissance de l'intellectuel humaniste, défenseur d'un *otium* lettré autant que commentateur attentif de la société de son temps. La valorisation de la vie solitaire chez Pétrarque est ainsi analysée dans ses fondements poétiques, chrétiens et philosophiques (U. Dotti, F. Tateo, A. Michel) comme une forme syncrétique de contemplation de l'homme et de la nature, et si l'influence augustinienne y est particulièrement manifeste, c'est dans sa réinvention à travers l'écriture qu'un refuge intérieur est créé (S. Fabrizio-Costa, M.-C. Bertolani, J.-Cl. Margolin) ; une écriture qui, propice à la véritable connaissance, détermine l'engagement délibéré et souvent polémique du lettré dans la cité, sa réflexion sur l'histoire et son opposition aux modèles académiques (R. Lenoir, A. de Rosny, Th. Sol, F. Fabre).
- 3 Dans une deuxième partie, c'est sur le thème des vertus qu'est portée l'attention, en tant que point de cristallisation des associations complexes entre les modèles de perfection à la Renaissance. L'étude des philosophes – notamment de Cristoforo Landino, Marsile Ficin, Pietro d'Abano et Giordano Bruno – met en lumière les enjeux épistémologiques et éthiques d'une combinaison entre spéculation et action, qui tend à redéfinir l'idée de noblesse (M. Lentzen, G. Federici Vescovini, L. Salza). De même, en ce qui concerne la pratique artistique, que l'on se penche sur les tombeaux italiens, sur l'imaginaire architectural d'un anonyme toscan, sur la peinture vénitienne avec Raphaël et Titien, ou encore sur un retable de Jan Van Eyck, la figuration rend compte d'une quête d'harmonie entre le politique et le domestique, l'oisiveté et la civilité, le travail et la prière, qui s'exprime parfois à travers la disposition des mains dans un portrait (C. Billot-Vilandrau, S. Borsi, I. Bouvrande, L. Bergmans). C'est encore dans la recherche spirituelle que la question de l'équilibre entre les genres de vie se fait prégnante, en particulier dans la mystique brabançonne liée à la *devotio moderna* – l'essor du modèle du saint cuisinier est à cet égard fort intéressant –, mais aussi dans la reprise de la tradition cartusienne par Jean-Juste Lansperge ou encore à travers

l'hypothétique refuge de Rabelais sur les îles d'Hyères et l'aspiration de Montaigne à une retraite solitaire et salubre (V. Souche-Hazebrouck, N. Nabert, M.-L. Demonet, A. Legros).

- 4 Une troisième et dernière partie est plus spécifiquement consacrée à l'espace florentin, entre bouleversements politiques et essor de la culture humaniste. Les hésitations et les complexités de la pensée de Leon Battista Alberti autour des rapports entre vie active et vie contemplative, analysées à partir du *Theogenius*, des *Livres de la famille*, du traité *De l'art d'édifier* et du *Momus*, témoignent dans un premier temps des fortes tensions que fait naître la question chez l'humaniste ; un lieu de contradiction, de subversion, d'instable conciliation entre l'esthétique, le social et le politique (M. Paoli, F. Furlan, P. Caye, E. di Stefano, Ph. Guérin). Le regard est ensuite porté sur quelques-uns des plus fameux auteurs de la période, de Coluccio Salutati à Giordano Bruno, qui marquent les moments saillants d'une réflexion au long cours sur la nécessité de l'utilité civique, en écho d'un rejet de l'hypocrisie et des vicissitudes de la vie politique : l'humanisme civique brunien, l'*otium cum dignitate* machiavélien et la figure remarquable de Paolo dal Pozzo Toscanelli dans les *Disputationes Camaldulenses* de Landino constituent ainsi quelques-unes des plus brillantes facettes de ce questionnement déterminant autour de l'engagement intellectuel et citoyen (P. Magnard, R. Rinaldi, P. Viti, M. T. Ricci, L. Gerbier, S. Toussaint, C. Vasoli).

AUTEURS

CLÉMENCE REVEST

École française de Rome.